



61^e CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL DE GENÈVE

7 - 11 DÉCEMBRE 2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UN PREMIER SACRE MAJEUR POUR MCLAIN WARD À GENÈVE

Wow ! Il n'y a pas d'autres mots. Quelles émotions ! Quel spectacle ! Le Rolex Grand Prix a plus que tenu ses promesses ce dimanche après-midi. Le public a retenu son souffle jusqu'au dernier instant de ce barrage et a assisté à une pléiade de rebondissements. Au terme d'un tracé époustouflant d'agilité, de rapidité et surtout de risques, McLain Ward et Azur HH ont devancé de plus d'une seconde les vainqueurs 2021, Martin Fuchs et Leone Jei. L'Américain et sa fidèle complice de 16 ans Azur HH remportent ainsi à Genève leur premier majeur du Rolex Grand Slam of Show Jumping. Avec 44'000 spectateurs, et surtout trois sessions à guichets fermés (vendredi, samedi soir et dimanche), le CHIG enregistre un nouveau record.

Reprenons rapidement depuis le début. Très attendu, et après un moment d'intense émotion pour les adieux de Clooney 51 – que ceux qui n'ont pas versé une larme se dénoncent... –, le Rolex Grand Prix a démarré à 14h30, avec au départ 40 concurrents tous plus déterminés les uns que les autres. Le challenge pour le chef de piste Gérard Lachat était donc de les départager. Une tâche délicate mais, comme toujours, le Jurassien et son équipe se sont surpassés, avec un tracé de 14 obstacles et 18 efforts. Le double de bidets était notamment l'un des juges de paix de la journée. « J'ai eu quelques frayeurs, car l'oxer qui suivait justement ce double aurait dû faire un peu de tri. Mais les cavaliers ne cessent de me surprendre, l'oxer n'a finalement pas été un problème ! »

D'autres obstacles ont repris le rôle de ce numéro 7, comme le milieu du triple aux couleurs de Rolex, ou encore le dernier double de verticaux. Ils étaient ainsi 13 à signer le sans-faute lors du parcours initial. Les grands noms étaient au rendez-vous : Ben Maher, Daniel Deusser, Andre Thieme, McLain Ward et, bien entendu, Martin Fuchs, qui continue de se dépasser pour « son » public. Et comme souvent, des outsiders se transcendaient pour l'occasion, dont un excellent et très heureux Elian Baumann, brillant double sans-faute (7^e) pour le premier GP 5* de son hongre de 11 ans, Little Lumpie E !

En ouverture de ce barrage, après un petit 4 points de Ben Maher (Dallas Vegas Batilly), Daniel Deusser, qui chassait une 3^e victoire dans un majeur du RGS cette année, en selle sur son fantastique Scuderia 1918 Tobago Z, bouclait un magnifique parcours qui paraissait déjà rapide en 42'58. C'était sans compter sur le talent du jeune prodige belge Gilles Thomas, déjà brillant à Calgary cet automne, qui prenait tous les risques et mettait à l'amende les grands champions d'expérience passés juste avant lui : presque deux secondes d'avance !



61^e CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL DE GENÈVE

7 - 11 DÉCEMBRE 2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le cavalier de 24 ans ouvrait la voie à d'autres options dans un tracé très bien pensé pour un barrage. Shane Sweetnam (James Kann Cruz) d'abord, encouragé par toute son équipe dans la dernière ligne (40'48). Les tribunes se sont alors mises à gronder. Martin Fuchs et Leone Jei entraient dans l'arène, tels des gladiateurs au temps des Romains. Un « allez ! » crié par le Suisse à son formidable gris dans le double de bidets, alors que tout Palexpo retenait son souffle. Puis la foule qui le porte en hurlant pendant les huit foulées qui l'emmenaient peut-être vers une troisième victoire historique dans ce Rolex Grand Prix. Le temps à battre descendait pour la première fois sous la barre des 40 secondes ! Plus que deux avant de connaître le nom du vainqueur. Daniel Bluman se faisait piéger sur l'entrée du double, il ne restait donc que McLain Ward et sa complice Azur HH. Cette grande dame, « a true Queen », comme l'Américain l'appelle, a sauté sept Grands Prix majeurs cette année, sans jamais faire tomber une barre. Le couple réalisait alors l'exploit d'exploser encore un peu plus le chronomètre : 38'43. Une victoire remplie d'émotions pour l'Américain qui a connu son premier Genève voilà 30 ans. « C'est très spécial pour moi. François Mathy, qui a découvert Azur HH et en est le propriétaire, était là pour assister à ce succès. Il est comme un père pour moi, et je pense aussi au mien qui me regarde de là-haut. Je suis très ému, Genève fait partie de ses concours dont je rêvais étant gamin, j'avais soif de m'imposer ici. " Merci (sic) " au meilleur public du monde. ».

Ils ont dit

Martin Fuchs : « Cela a été une journée incroyable. Merci à Clooney et merci à Leone Jei. Et merci à vous, comme d'habitude, vous êtes mon public préféré et vous avez rendu cette journée mémorable. Pas de 3^e succès peut-être, mais je suis néanmoins extrêmement content de ce Grand Prix. »

McLain Ward : « J'ai eu plein d'aventures ici, des hauts comme des bas, j'ai des tonnes de souvenirs et j'adore votre ville. Mon entourage vient en nombre ici, car ils adorent le concours. Je suis d'autant plus fier de remporter ce Rolex Grand Prix. Maintenant, je vais profiter de vacances bien méritées et fêter Noël en famille avec mes deux filles. »

La passe de deux pour Bram Chardon

Après avoir réussi à détrôner en 2021 l'Australien Boyd Exell, le Néerlandais Bram Chardon a conservé son titre de la FEI Driving World Cup™ présentée par la Radio Télévision Suisse, une épreuve toujours très attendue par le public genevois.



61^e CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL DE GENÈVE

7 - 11 DÉCEMBRE 2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ouvreur de la compétition, Michael Brauchle, dernier de l'épreuve d'ouverture de la veille, a imposé d'emblée le rythme en réalisant un tour exempt de pénalité et très rapide. «J'ai subi divers problèmes hier, relevait l'Allemand. Je me devais de faire quelques changements aujourd'hui où j'étais beaucoup plus concentré.» Tenant du titre, Bram Chardon a quant à lui été victime d'une faute à son premier passage. «Les précédents concurrents ayant été très rapides, confiait-t-il, il me fallait tout tenter ! Après ma faute, ma sœur, à mes côtés sur l'attelage, a été réactive, et son action précise a permis de limiter les frais et d'accéder au barrage.» Le meneur néerlandais, plus motivé que jamais, a alors fait étalage de tout son talent pour conserver avec panache son titre. «La pression était forte, mais avec mon équipe, c'est dans ces moments-là que nous donnons le meilleur de nous-même.»

Derrière Michael Brauchle, finalement 2^e, le Belge Dries Degrieck était pour sa part ravi de sa 3^e place. Il en allait de même du Valaisan Jérôme Voutaz, 5^e, qui relevait: «Le tracé était vraiment pensé pour que le public assiste à du "bel attelage". Les écarts ont été très serrés entre les meneurs, ce qui démontre la progression technique de notre discipline.»

Informations aux médias

Corinne Druey, cheffe de presse, se tient volontiers à votre disposition au + 41 21 312 82 22.